

Tout porte à croire qu'il craint pour sa vie, dans une région où les agents de l'Etat font désormais l'objet d'enlèvements et d'assassinats ciblés.

Joseph René Mboutou Ze passe un très sale temps. Ses déboires s'accumulent. Ce militant actif et communicant du parti présidentiel, le RDPC, le 11 décembre dernier, avait été démis de ses fonctions de chef de service du contrôle employeurs et du contentieux au centre de prévoyance sociale de Maképé. Avec en bonus une affectation dans le Nord-Ouest en complément d'effectif, l'une des régions an proie depuis 4 ans aux vellétés sécessionnistes.

Il lui était fondamentalement reproché d'intervenir dans les médias aux heures de travail, « ***pour opiner sur des questions politiques ayant aucun lien avec la CNPS*** », sans autorisation préalable de sa hiérarchie.

Affecté donc dans le Nord-Ouest, Joseph Mboutou Ze a fait le choix de démissionner de la CNPS, a-t-on appris d'une note de service de la CNPS en consultation libre sur les réseaux sociaux.

Rappelons que Joseph Mboutou Ze fait partie de ceux ayant longtemps soutenu que les régions anglophones étaient en paix, et qu'il était possible d'y vaquer paisiblement ses occupations.
